

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 20 novembre 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux
 Direction du développement et de l'analyse du secteur,
 Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

La production des grandes cultures au Canada pour 2013-2014 est estimée à 87 millions de tonnes (Mt), soit 13 % de plus que l'an dernier, car les rendements moyens sont plus élevés en raison de conditions de croissance extrêmement bonnes, malgré un ensemencement tardif. Les cultures se sont bien développées après une période de conditions de températures supérieures à la normale et d'humidité qui étaient de moyenne à excessive. En général, les récoltes dans l'Ouest et l'Est du Canada devraient être terminées un peu plus tard que la normale. La qualité et la teneur en protéines moyennes des grains récoltés devraient être légèrement inférieures à la moyenne, et la teneur en huile de canola devrait être presque normale. Les perspectives seront révisées une fois que la production des principales grandes cultures de Statistique Canada aura été révisée en décembre.

La production de *céréales et d'oléagineux* au Canada est estimée à 80,8 millions de tonnes (Mt), en hausse de 14 % par rapport à 2012 en raison des rendements moyens plus élevés qui ont enregistré des records dans plusieurs cultures. L'offre devrait progresser d'environ 10 % malgré de très faibles stocks de report. Les exportations et l'utilisation intérieure devraient augmenter légèrement en raison de l'offre accrue. Les stocks en fin de campagne devraient se regarnir considérablement pour dépasser la moyenne sur dix ans.

Les prix mondiaux des céréales devraient fléchir en raison de la production plus élevée de l'ensemble des principaux pays producteurs, car les conditions de croissance ont été de normales à supérieures à la normale. Au Canada, les prix moyens des céréales et des oléagineux devraient être de 10 à 30 % inférieurs à ceux de 2012-2013 en raison des prix internationaux plus bas. Les prix canadiens devraient être compensés quelque peu par la faiblesse du dollar canadien.

On estime que la production de *légumineuses et de cultures spéciales* au Canada augmentera de 8 % à 6,2 Mt, car les rendements beaucoup plus élevés ont plus que contrebalancé les superficies récoltées moindres. Toutefois, l'offre ne devrait baisser que de 3 % en raison des stocks de report extrêmement bas. Les exportations et l'utilisation intérieure devraient aussi décroître. On prévoit une augmentation des stocks en fin de campagne, en particulier dans le pois sec. Les prix devraient baisser, sauf ceux du pois sec et de la graine de moutarde.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks en fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des grains et oléagineux									
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 719	10 402
2012-2013p	26 459	25 693	2,76	71 040	1 074	82 516	36 779	36 915	8 821
2013-2014f	26 652	25 333	3,19	80 834	982	90 638	37 510	38 363	14 765
Total des légumineuses et cultures spéciales									
2011-2012	2 411	2 355	1,95	4 602	121	6 321	3 779	1 264	1 278
2012-2013p	3 045	2 989	1,90	5 676	141	7 095	4 955	1 507	633
2013-2014f	2 749	2 658	2,31	6 152	123	6 908	4 785	1 153	970
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26 223	25 271	2,85	72 083	1 457	88 722	38 059	38 983	11 680
2012-2013p	29 504	28 682	2,67	76 716	1 215	89 611	41 734	38 423	9 454
2013-2014f	29 400	27 991	3,11	86 987	1 105	97 546	42 295	39 516	15 735

Source : Statistique Canada, f : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, p : préliminaire

BLÉ

BLÉ DUR

En **2013-2014**, on prévoit une hausse de production de 21 % par rapport à 2012-2013 à 5,58 Mt en raison d'une augmentation des superficies ensemencées de 6 % et de rendements de 15 % plus élevés. Avec des rendements records, il s'agit de la production la plus élevée depuis 2000-2001. La qualité moyenne des grades de blé dur récolté est inférieure à la normale; 53 % des grains sont classés no 1 et no 2, contre 70 % en 2012-2013 et 63 % pour la moyenne quinquennale. Les teneurs moyennes en protéines sont estimées à 11,9 %, contre 13 % en 2012-2013 et 12,8 % pour la moyenne quinquennale.

L'offre devrait augmenter de 10 % à 6,76 Mt, car les stocks de report plus bas ont en partie contrebalancé l'augmentation de production. Les exportations, quant à elles, devraient augmenter de 6 % à 4,5 Mt en raison de la forte demande mondiale et du fait que le Canada a accru ses parts de la production mondiale de blé dur. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 22 % à 1,4 Mt. Le prix moyen du blé dur canadien devrait baisser en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale et canadienne, ainsi que des écarts de qualité et de teneur en protéines plus importants qu'en 2012-2013.

D'après le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,9 Mt pour se chiffrer à 37,1 Mt, surtout en raison de la production accrue au Canada et au Maroc. L'offre devrait augmenter de 1,2 Mt pour s'établir à 43,7 Mt, car l'augmentation de production est en partie contrebalancée par les stocks de report plus bas. L'utilisation devrait augmenter de 1,3 Mt pour totaliser 37,2 Mt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient régresser de 0,1 Mt à 6,5 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait chuter de 26 % à 1,67 Mt en raison de la forte diminution des superficies ensemencées.

BLÉ (sauf le blé dur)

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 22 % par rapport à 2012-2013 pour s'établir à 27,6 Mt. L'estimation de la production comprend un volume de 0,144 Mt pour les Maritimes et la C.-B., régions non sondées par Statistique Canada. Une augmentation de 12 % à la fois des superficies ensemencées et des rendements explique la croissance de la production. Les rendements établissent de nouveaux records et la production atteint le niveau le plus élevé enregistré depuis 1990-1991. La production de blé d'hiver devrait reculer de 3 % à 3,63 Mt, car une plus grande proportion des superficies ensemencées n'a pas survécu à l'hiver par suite des conditions sèches qui

ont sévi dans l'Ouest canadien. La production de blé de printemps devrait augmenter de 27 % à 23,96 Mt. *Dans l'Est canadien*, la production de blé devrait augmenter de 25 % à 2,61 Mt, le blé tendre rouge d'hiver étant la principale sorte de blé ensemencée, suivi du blé de force roux d'hiver, du blé de force roux de printemps et du blé tendre blanc d'hiver. *Dans l'Ouest canadien*, la production de blé devrait augmenter de 22 % pour totaliser 24,98 Mt, ce qui comprend une hausse de 28 % pour le blé de printemps à 23,65 Mt et une baisse de 32 % pour le blé d'hiver (blé de force roux) à 1,33 Mt. D'après les estimations de juin des superficies ensemencées en différentes classes de blé et les estimations de septembre des rendements en blé de printemps de Statistique Canada, AAC prévoit des augmentations de production respectives de 20 % pour le blé de force roux de printemps à 19,56 Mt, de 100 % pour le blé tendre de printemps à 1,92 Mt, de 60 % pour le blé de printemps des prairies à 1,54 Mt, de 102 % pour le blé extra fort à 0,23 Mt et de 125 % pour les autres blés de printemps à 0,4 Mt. À noter que l'Ouest canadien compte pour 91 % de la production totale de blé et l'Est canadien, 9 %. La qualité moyenne des grades des récoltes de blé de force roux de printemps (CWRS) est supérieure à la normale, 84 % des grains se classant no 1 et no 2, contre 77 % en 2012-2013 et 71 % pour la moyenne quinquennale. Les teneurs moyennes en protéines sont estimées à 12,9 %, contre 13,9 % en 2012-2013 et 13,6 % pour la moyenne quinquennale.

L'offre devrait augmenter de 17 % à 31,5 Mt, car la hausse de production est en partie contrebalancée par des stocks de report plus bas. L'utilisation intérieure devrait progresser de 7 % compte tenu des hausses anticipées dans tous les marchés (aliments pour humains et animaux et usages industriels). Les exportations devraient s'accroître de 5 % en raison de la croissance de la demande mondiale, notamment dans le marché de l'alimentation. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 79 % pour cumuler 7 Mt. Le prix moyen du blé canadien devrait fléchir par rapport à 2012-2013, en raison de la croissance de l'offre au Canada et à l'échelle mondiale, tandis que les écarts de grades et de teneurs en protéines seront plus prononcés.

Selon le ministère de l'Agriculture des É.-U. (USDA), la production mondiale de tous les types de blé confondus (y compris le blé dur) devrait augmenter de 51 Mt à 706 Mt, principalement en raison d'une remontée de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan qui avait été affectée par une sécheresse en 2012-2013, ainsi que d'importantes augmentations

de production au sein de l'UE et au Canada. L'offre devrait s'accroître de 27 Mt à 882 Mt, car la hausse de production est en partie contrebalancée par des stocks de report plus bas. L'utilisation totale de blé devrait augmenter de 24 Mt à 703 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient enregistrer une hausse de 3 Mt à 178 Mt.

Aux É.-U., la production de tous les types de blé confondus devrait diminuer de 3,9 Mt à 57,9 Mt. La production de blé tendre roux d'hiver augmenterait de 35 % à 15,37 Mt, alors que celle de blé de force roux d'hiver diminuerait de 26 % à 20,25 Mt en raison de la

sécheresse, celle de blé de force du printemps fléchirait de 3 % à 13,3 Mt et celle de blé blanc monterait de 4 % à 7,31 Mt. L'utilisation intérieure du blé de provende devrait diminuer en raison de la remontée de la production de maïs. On prévoit une croissance des exportations en raison de la hausse de la demande mondiale. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 4,2 Mt à 15,4 Mt.

Stan Skrypetz, analyste du blé

204-259-4116

stan.skrypetz@agr.gc.ca

CÉRÉALES SECONDAIRES

ORGE

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 18 % à 9,4 Mt, mais le plancher record des stocks de report limitera la croissance de l'offre à 11 %. L'utilisation intérieure d'orge devrait progresser de 3 % en raison de la légère hausse des besoins de l'alimentation du bétail et des fins industrielles. D'après les prévisions, les exportations augmenteront de 7 % en raison de la remontée de la production mondiale d'orge fourragère et d'orge brassicole ainsi que des prix intérieurs favorables de l'orge canadienne. Les stocks en fin de campagne devraient s'être nettement regarnis tout en demeurant en deçà des niveaux de la moyenne quinquennale. Les prix intérieurs de l'orge fourragère devraient fléchir par rapport à 2012-2013 compte tenu de la hausse de production et du repli généralisé des prix des céréales secondaires aux États-Unis et dans le monde.

La qualité de l'orge brassicole est élevée et la teneur en protéines est généralement inférieure à la moyenne. Le taux moyen de classement de l'orge brassicole devrait être supérieur à la moyenne. Les volumes sélectionnés pourraient être d'une fois et demie à deux fois supérieures à la normale, et ce sera un défi de les stocker. La forte concurrence de l'Argentine, de l'Australie et de l'Union européenne devrait limiter la croissance des exportations canadiennes de malt et d'orge brassicole. À la fin de septembre, le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge avait chuté de plus de 100 \$/t par rapport au début de l'été, mais la situation s'est stabilisée depuis.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale d'orge en 2013 devrait être de 10 % supérieure à celle de 2012-2013, soit la plus grosse récolte des quatre dernières années. La plupart des grands pays exportateurs s'attendent à une hausse de la production en Argentine. Les stocks mondiaux pourront se reconstituer, car l'utilisation totale ne devrait augmenter que de 5 %; les prix plus bas devraient encourager l'utilisation d'orge fourragère, toutefois les utilisations alimentaires et industrielles n'augmenteront que légèrement. L'Arabie Saoudite demeure le plus grand pays importateur d'orge, suivie de la Chine, du Japon, de l'Iran et de la Jordanie. La prime du marché mondial de l'orge brassicole est très semblable aux niveaux de 2012-2013 qui ne représentaient qu'environ la moitié du prix moyen des trois années précédentes.

MAÏS

En **2013-2014**, la production devrait se maintenir par rapport à 2012-2013, car l'augmentation des superficies est compensée par des rendements moyens moindres. Les importations devraient reculer de 12 %, car les stocks de report plus élevés feront augmenter légèrement l'offre totale. L'utilisation intérieure devrait progresser de 2 %, mais les exportations devraient accuser un recul marqué par rapport aux niveaux quasi record de 2012-2013 en raison de la remontée prévue de la production de maïs aux États-Unis et de la baisse des prix mondiaux. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter considérablement et atteindre un niveau record de 2,5 Mt. Le prix du maïs aux silos de Chatham devrait diminuer en raison de la baisse du prix du maïs américain.

Les contrats à terme de maïs aux États-Unis se sont transigés dans une plage de prix relativement étroite. Toutefois, on s'attend qu'avec la pression des récoltes de maïs qui se poursuit en Amérique du Nord, la base s'élargisse aux élevateurs.

Dans son rapport WASDE de novembre, l'USDA a réduit d'environ 2,0 millions d'acres les superficies estimées, mais a majoré le rendement moyen prévu de 155,3 à 160,4 boisseaux l'acre, ce qui entraîne une augmentation légère de la production prévue. Seuls quelques changements mineurs ont été apportés aux facteurs déterminants clés de la demande; l'alimentation du bétail, la production d'éthanol et les exportations. Par conséquent, les très importants stocks en fin de campagne projetés n'ont augmenté que de 1,7 % par rapport à 2012-2013. Le prix moyen du maïs à la ferme aux États-Unis pour 2013-2014 a reculé de 4,80 à 4,50 \$US le boisseau dans le dernier rapport. Les marchés du maïs américain sont très centrés sur la décision de l'Environmental Protection Agency des États-Unis concernant l'exigence relative aux carburants renouvelables pour 2014. Il a été recommandé de l'abaisser de 14,4 à 13,0 milliards de gallons. Une baisse d'une telle ampleur pourrait se traduire par une baisse importante de l'utilisation de maïs pour la production d'éthanol et accroître les stocks en fin de campagne aux États-Unis de 0,5 milliard de boisseaux. Certains analystes prédisent un déclin du prix moyen du maïs de 0,30 \$US le boisseau aux États-Unis si la réduction se concrétise.

AVOINE

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 16 % à 3,3 Mt en raison des superficies et des rendements plus élevés, cependant compte tenu du plancher record des stocks de report, l'offre n'augmentera que de 4 % et demeurera bien en deçà de la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure totale devrait reculer de 6 % principalement à cause de la chute de l'utilisation de l'avoine en alimentation du bétail qui découle de l'accroissement de l'offre américaine d'orge et de maïs. Les exportations ne devraient augmenter que de 3 % en raison de l'offre restreinte, de la demande relativement faible en avoine de mouture américaine et de la hausse de la production d'avoine aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 27 % à 0,7 Mt et demeurer à des niveaux serrés.

En 2013-2014, les prix de l'avoine devraient reculer, mais pas autant que les prix du maïs américain. La préoccupation actuelle du Canada concernant le transport par train a soutenu les prix, en particulier le prix de l'imminent contrat à terme de décembre 2013 dont le marché est inversé. Au cours des trois dernières années, le cours de l'avoine américaine a suivi le cours du maïs américain, les prix étant fixés d'après la valeur de l'avoine fourragère. Depuis le début de la campagne agricole, la prime de l'avoine par rapport au maïs est revenue aux niveaux enregistrés à l'automne 2010. Les marchés tendus en Amérique du Nord devraient soutenir la prime de l'avoine.

Dans son rapport WASDE de novembre, l'USDA a rehaussé ses prévisions de prix de l'avoine américaine, car la production et les stocks en fin de campagne 2013 ont tous deux diminué considérablement par rapport aux données du rapport de septembre. Étonnamment, les prévisions relatives aux importations d'orge n'ont pas changé, mais le prix

prévu de l'avoine à la ferme a été majoré de 3,20 à 3,50 \$US le boisseau.

SEIGLE

En **2013-2014**, la production devrait diminuer de 42 % en raison de la baisse des superficies ensemencées. Malgré des stocks de report plus élevés, l'offre totale devrait chuter de 33 % pour atteindre le deuxième plus bas niveau enregistré. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 35 % en raison du repli de l'offre. Après trois ans de stabilité dans les volumes exportés, les exportations devraient diminuer en raison d'une offre très restreinte. Les stocks en fin de campagne devraient atteindre un plancher record.

La production de seigle aux États-Unis a augmenté de 10 % par rapport à 2012-2013 pour s'établir à 195 000 tonnes, tendance semblable à celle de la production canadienne, même si les superficies américaines ensemencées sont plus de cinq fois supérieures à celles canadiennes. La majorité du seigle américain est récolté à des fins fourragères, mais il serait intéressant de voir si la situation changera avec l'accroissement de la demande en spiritueux qui nécessite du seigle. Dans son dernier rapport, le CIC a présenté une augmentation de la production de seigle à l'échelle mondiale de 13 % par rapport à 2012-2013, les stocks pourront ainsi se regarnir après deux campagnes agricoles limitées. Le commerce mondial de seigle baissera d'environ 10 %, car la maigre récolte canadienne restreindra les exportations aux États-Unis, tandis que les bonnes récoltes au sein de l'Union européenne seront suffisantes pour alimenter les marchés intérieurs, ce qui en retour limitera leurs exportations.

John Pauch, analyste des céréales secondaires
204-259-4150,
john.pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

En **2013-2014**, on prévoit un record de production à 16 Mt, soit une hausse de 16 % par rapport à 2012-2013, tandis que la diminution des superficies récoltées est plus que compensée par l'augmentation de 31 % des rendements. Ces prévisions comprennent une production de 0,14 Mt pour les Maritimes et la Colombie-Britannique qui ne figurent pas au rapport de septembre de Statistique Canada. Des rendements moyens plus élevés ont plus que compensé la baisse des superficies ensemencées, alors la production a atteint un plafond record de 8,1 Mt en Saskatchewan, de 5,2 Mt en Alberta et de 2,6 Mt au Manitoba.

En 2013-2014, les stocks de report totalisaient 0,61 Mt, dont 0,41 Mt étaient entreposées dans des postes commerciaux et 0,20 Mt, à la ferme. Les importations de canola seront semblables à celles de l'an dernier. L'offre totale de canola devrait augmenter à un niveau quasi record de 16,8 Mt. Les exportations devraient augmenter de 10 % en raison de la forte demande mondiale d'huile végétale et de tourteau de protéines. Les pays sensibles aux prix devraient recommencer à acheter du canola canadien en raison de son prix plus bas. La trituration intérieure devrait grimper à un niveau record de 7,2 Mt en raison de l'augmentation de l'offre et de la sous-utilisation des capacités à la suite de l'expansion récente du secteur de la transformation. Les stocks en fin de campagne devraient plus que doubler, sans toutefois être encombrants, ce qui permettra à l'industrie de garder un bon rythme d'exportation et de transformation. Les prix canadiens moyens du canola devraient reculer de 20 % à 130 \$ la tonne en raison de la baisse des prix du soja, de l'huile de soja et du tourteau de soya aux États-Unis qui découle de la forte remontée de la production.

GRAINES DE LIN (à l'exception du solin)

En **2013-2014**, la production de graines de lin, issue à 85 % de la Saskatchewan, devrait augmenter de 36 % en raison des plus grandes superficies ensemencées et des rendements plus élevés. Il s'agit de la production la plus importante depuis la découverte de matériel GM dans les exportations de graines de lin en 2009-2010. L'offre totale de graines de lin devrait augmenter de 16 % en raison de la forte hausse de la production qui fait plus que contrebalancer la chute des stocks de report et des importations. Les exportations devraient augmenter de 20 %, surtout à destination de la Chine et des États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait fléchir, alors que les stocks en fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2012-2013. Le prix moyen des graines de lin devrait

diminuer de 10 % en raison de l'accroissement de l'offre et de la baisse des prix mondiaux des huiles végétales, des tourteaux de protéines et des oléagineux.

SOJA

En **2013-2014**, la production devrait se replier légèrement par rapport à 2012-2013, pour s'établir à 4,9 Mt, ce volume comprenant la prévision d'AAC de la production des Maritimes canadiennes qui ne figure pas dans le rapport d'août de Statistique Canada. En Ontario, la production devrait fléchir de 13 % à 3 Mt en raison d'une baisse de 10 % du rendement. Au Québec, la production devrait fléchir de 1 % en raison de rendements plus bas. Au Manitoba, on s'attend à une production record.

L'offre devrait se contracter de 5 % en raison d'une légère baisse des stocks de report et des importations. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement à la suite de la hausse de l'offre intérieure. Les exportations devraient reculer de 8 %, mais le soja demeure la quatrième culture canadienne exportée, il devrait compter pour 8 % des expéditions de céréales et d'oléagineux à l'étranger. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter légèrement par rapport à 2012-2013. Le prix moyen du soja à Chatham devrait chuter à 500-540 \$ la tonne sous la pression exercée par la baisse des cours du soja américain.

En 2013-2014, la production mondiale de soja devrait atteindre un record de 282 Mt, en hausse de 5 % par rapport à l'an dernier, avec un rendement record anticipé en Amérique du Sud et une production accrue aux États-Unis. L'offre mondiale de soja devrait atteindre un niveau record de 343 Mt, soutenu par des stocks de report plus élevés. La trituration mondiale devrait atteindre un niveau record de 238 Mt, en hausse de 10 Mt par rapport à l'an dernier, tandis que le commerce mondial de soja augmentera de 10 Mt à 107 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient atteindre un record de 72 Mt, pour un ratio stocks-utilisation de 26 % contre 24 % en 2012-2013. La hausse soutenue des cours mondiaux du soja reflète la forte demande mondiale et la baisse de production anticipée aux États-Unis à la suite de la sécheresse qui affecte les principaux États producteurs. L'utilisation mondiale de tourteaux de protéines et d'huiles végétales devrait totaliser 274 Mt et 163 Mt respectivement, en hausse de 3 % et 4 % par rapport à 2012-2013.

Chris Beckman, analyste des oléagineux

204-259-4115,

Chris.Beckman@agr.gc.ca

LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

POIS SECS

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 13 % à un niveau record de 3,8 Mt, car la diminution des superficies récoltées est compensée par des rendements records, particulièrement en Saskatchewan. L'offre ne devrait augmenter que de 9 % en raison des stocks de report restreints à près de 4 Mt, ce qui est aussi un niveau record. Les exportations devraient augmenter à 2,7 Mt, l'Inde, la Chine et le Bangladesh demeurant les trois principaux acheteurs de pois canadiens. La dévaluation de la roupie indienne et les attentes d'une grosse récolte printanière de légumineuses au début de 2014 devraient ralentir les exportations vers l'Inde. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse marquée, malgré l'augmentation des exportations et la baisse de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2012-2013, car les stocks canadiens en fin de campagne devraient être beaucoup plus élevés en 2013-2014. Le prix des pois secs verts devrait conserver une prime de 150 \$CAN la tonne par rapport aux pois jaunes, niveau supérieur à la moyenne historique, mais en deçà de la prime record de 200 \$ CAN la tonne de l'an dernier.

En 2013-2014, d'après l'USDA, les superficies ensemencées en pois secs aux États-Unis devraient grimper de 30 % par rapport à 2012-2013 en raison de l'augmentation des superficies ensemencées au Montana et au Dakota du Nord. Si les rendements et les taux d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 21 % à 0,7 Mt. Malgré cela, les exportations canadiennes aux États-Unis devraient continuer d'augmenter, comme en témoigne la forte demande d'exportation en août et en septembre 2013.

LENTILLES

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 11 % à 1,7 Mt. Ceci est largement attribuable aux rendements records estimés qui font plus que compenser la diminution des superficies récoltées. La production de grosses lentilles vertes devrait reculer par rapport à l'an dernier pour se fixer en deçà de 0,6 Mt, tandis que la production de lentilles rouges devrait afficher une hausse marquée à près de 0,9 Mt. La production des autres types de lentilles devrait demeurer inférieure à 0,3 Mt.

L'offre devrait chuter de 16 % en raison d'une baisse des stocks de report. Les prévisions devraient tomber à 1,5 Mt, mais l'Inde, les 27 pays de l'Union européenne et la Turquie devraient demeurer les trois principaux marchés d'exportation. La dévaluation de la roupie indienne et la grosse récolte printanière de

légumineuses attendue au début de 2014 devraient ralentir les exportations vers l'Inde. L'utilisation intérieure devrait revenir à des niveaux plus normaux, car on s'attend à une répartition des grades supérieure à la moyenne. Les stocks de report augmenteront pour une première fois en trois ans. Le prix global moyen devrait être inférieur à celui de 2012-2013 en raison de la hausse prévue des stocks en fin de campagne. Le prix des grosses lentilles vertes devrait conserver une prime de 25 \$CAN la tonne par rapport au prix des lentilles rouges, comme en 2012-2013.

En 2013-2014, selon l'USDA, les superficies ensemencées en lentilles aux États-Unis devraient totaliser 0,3 million d'acres, soit une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013 en raison de la diminution des superficies ensemencées au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles en 2013-2014 chutera sous 0,2 Mt, soit une baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

HARICOTS SECS

En **2013-2014**, la production devrait chuter de 33 % à 187 000 tonnes (kt), volumes constitués de 71 kt de petits haricots ronds blancs et de 116 kt de haricots colorés. La production ontarienne devrait chuter de façon marquée, surtout en raison de la forte baisse des superficies ensemencées en ces deux types de haricots. Au Manitoba, la production aurait chuté de plus de la moitié en raison d'une diminution des superficies ensemencées en haricots colorés et en haricots ronds blancs.

L'offre devrait diminuer de seulement 24 % en raison de l'importance des stocks de report. Les exportations devraient chuter en raison de la baisse de l'offre. Les États-Unis et les 27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux débouchés pour les haricots secs canadiens tandis que des volumes moins importants seront exportés au Japon, au Mexique et en Afrique. Les stocks en fin de campagne devraient aussi diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de la baisse de l'offre en Amérique du Nord.

D'après l'USDA, aux États-Unis, la superficie ensemencée de haricots secs devrait diminuer de 21 % à 1,2 million d'acres, surtout en raison de la baisse des superficies ensemencées dans le Dakota du Nord. La production totale américaine de haricots secs en 2014 (à l'exception des pois chiches) devrait tomber en deçà de 1 Mt, en baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

POIS CHICHES

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 6 % à 171 kt en raison de rendements prévus supérieurs à la moyenne pour une deuxième année consécutive. La production de pois chiches de type desi devrait demeurer essentiellement la même, tandis que celle de pois chiches kabuli devrait augmenter par rapport à 2012-2013. Or, l'offre devrait augmenter de 29 % par rapport à l'an dernier en raison des stocks de report élevés. Les exportations devraient aussi augmenter par rapport à 2012-2013, tandis que les 27 pays de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer d'être les principaux débouchés pour les pois chiches canadiens. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour une troisième année consécutive. Le prix moyen devrait fléchir pour une troisième année consécutive en raison de l'accroissement de l'offre au Canada et à l'échelle mondiale.

En 2013-2014, d'après l'USDA, les superficies ensemencées en pois chiches aux États-Unis devraient atteindre un sommet de 0,21 million d'acres, soit une hausse de 4 % par rapport à 2012-2013. Ceci est surtout attribuable aux plus grandes superficies ensemencées dans l'État de Washington. Si les rendements et les taux d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches s'établira à 0,15 Mt, comme en 2012-2013.

GRAINES DE MOUTARDE

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 29 % à 154 kt, car des rendements quasi records ont plus que compensé la diminution des superficies récoltées. La production des trois principaux types de moutarde, soit la moutarde jaune, brune et orientale, devrait augmenter. L'offre ne devrait augmenter que de 6 % en raison des stocks de report qui sont moins élevés. Les exportations devraient demeurer aux mêmes niveaux à 120 kt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient être restreints pour une deuxième année consécutive. Les États-Unis et les 27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux marchés débouchés d'exportation pour la graine de moutarde canadienne. Le prix moyen devrait être légèrement supérieur à celui de 2012-2013, car la ferme demande d'exportation, malgré une certaine concurrence de la région de la mer Noire, devrait soutenir les prix.

GRAINES À CANARI

En **2013-2014**, la production devrait chuter de 35 % à 98 kt en raison d'une diminution marquée des superficies récoltées. L'offre ne devrait diminuer que de 28 %, car la baisse de la production a été en partie compensée par des stocks de report plus élevés. Les

exportations devraient être limitées, en raison d'une offre réduite. Les 27 pays de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait diminuer par rapport au niveau de 2012-2013 en raison de la faible demande d'exportation.

GRAINES DE TOURNESOL

En **2013-2014**, la production devrait accuser une chute marquée à 54 kt en raison d'une baisse des rendements et des superficies récoltées. Par contre, l'offre ne devrait fléchir que de 17 % par rapport à 2012-2013 pour s'établir à 101 kt en raison des stocks de report élevés. Les exportations devraient diminuer alors que les stocks en fin de campagne devraient augmenter de façon marginale. Les États-Unis devraient demeurer le principal acheteur de graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à 2012-2013, car on s'attend à une hausse importante des stocks mondiaux de fin de campagne.

D'après l'USDA, les superficies ensemencées en tournesol aux États-Unis devraient s'élever juste en deçà de 1,6 million d'acres, soit une baisse de 18 % par rapport à 2012-2013 qui est largement attribuable à la diminution des superficies ensemencées dans le Dakota du Nord. Les superficies ensemencées en tournesol de type oléagineux devraient accuser une baisse marquée pour s'établir en deçà de 1,3 million d'acres, tandis que celles en tournesol de type confiserie devraient augmenter à 0,3 million d'acres. En 2013-2014, si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production américaine de graines de tournesol diminuera de 20 % à 1 t.

En 2013-2014, d'après l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre un niveau record de 46 Mt, soit 16 % de plus que l'an dernier en raison de l'augmentation des superficies ensemencées et des rendements en Russie, en Ukraine et dans les 27 pays de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales et l'utilisation intérieure devraient augmenter de 46 % et de 13 % respectivement. Par contre, les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter de 60 % à 2,8 Mt, ce qui exercera des pressions à la baisse sur les prix mondiaux des graines de tournesol.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

204-259-4149

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 novembre 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
Blé dur												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	232	270	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	36	6 149	4 245	238	320	752	1 151	290*
2013-2014p	2 011	1 967	2,84	5 579	30	6 760	4 500	240	434	860	1 400	220-250*
Blé (sauf blé dur)												
2011-2012	7 103	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 736	7 620	2,96	22 579	38	27 063	15 197	3 183	3 891	7 959	3 906	285*
2013-2014p	8 661	8 307	3,32	27 591	40	31 538	16 000	3 320	4 347	8 538	7 000	220-250*
Tous blés												
2011-2012	8 726	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 771	4 555	9 294	5 932	
2012-2013p	9 630	9 497	2,86	27 205	74	33 211	19 442	3 421	4 211	8 712	5 057	
2013-2014p	10 672	10 274	3,23	33 171	70	38 298	20 500	3 560	4 781	9 398	8 400	
Orge												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	19	9 227	2 154	154	5 858	6 262	811	279
2013-2014p	2 859	2 556	3,69	9 433	17	10 261	2 300	158	6 050	6 461	1 500	180-210
Maïs												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	568	14 993	1 748	5 315	6 370	11 700	1 545	257
2013-2014p	1 469	1 445	9,04	13 060	500	15 105	700	5 400	6 489	11 905	2 500	165-195
Avoine												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	92	656	845	810	227
2012-2013p	1 165	985	2,86	2 812	18	3 640	2 137	79	811	992	511	263
2013-2014p	1 219	1 041	3,13	3 254	15	3 780	2 200	83	741	930	650	220-250
Seigle												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	196	43	68	119	46	155
2013-2014p	109	71	2,78	197	0	243	135	40	44	93	15	155-185
Céréales mélangées												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	102	51	2,88	146	0	146	0	0	146	146	0	
Total des céréales secondaires												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 502	13 129	19 013	3 395	
2012-2013p	5 840	5 334	4,57	24 391	605	28 391	6 235	5 592	13 276	19 243	2 913	
2013-2014p	5 758	5 164	5,05	26 090	532	29 535	5 335	5 681	13 470	19 535	4 665	
Canola												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	420	7 484	707	601
2012-2013p	8 912	8 799	1,58	13 869	128	14 704	7 261	6 717	59	6 834	608	650
2013-2014p	7 988	7 756	2,07	16 029	125	16 762	8 000	7 200	111	7 362	1 400	500-540
Lin												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	15	640	481	s/o	s/o	88	71	580
2013-2014p	415	401	1,66	664	5	740	575	s/o	s/o	65	100	500-540
Soja												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	3,03	5 086	253	5 570	3 359	1 541	316	2 038	172	532
2013-2014p	1 819	1 739	2,81	4 881	250	5 304	3 100	1 600	229	2 004	200	470-510
Total des oléagineux												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	690	9 412	1 075	
2012-2013p	10 989	10 861	1,79	19 444	395	20 914	11 102	8 258	375	8 961	851	
2013-2014p	10 221	9 896	2,18	21 574	380	22 805	11 675	8 800	339	9 430	1 700	
Total des céréales et oléagineux												
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 683	18 373	37 719	10 402	
2012-2013p	26 459	25 693	2,76	71 040	1 074	82 516	36 779	17 270	17 862	36 915	8 821	
2013-2014p	26 652	25 333	3,19	80 834	982	90 638	37 510	18 041	18 590	38 363	14 765	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

20 novembre 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes métriques -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	658	295	11	310
2012-2013p	1 509	1 475	2,26	3 341	16	3 652	2 651	827	174	5	340
2013-2014p	1 354	1 304	2,90	3 781	15	3 970	2 750	720	500	14	265-295
Lentille											
2011-2012	1 035	1 005	1,57	1 574	11	2 415	1 148	407	860	55	470
2012-2013p	1 018	1 004	1,53	1 538	9	2 407	1 638	469	300	14	440
2013-2014p	963	942	1,81	1 709	10	2 019	1 450	244	325	19	390-420
Haricot sec											
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000
2012-2013p	125	125	2,26	281	79	365	297	38	30	9	835
2013-2014p	89	87	2,14	187	60	277	240	32	5	2	945-975
Pois chiche											
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830
2012-2013p	81	80	2,01	161	9	181	69	58	54	43	690
2013-2014p	90	86	1,99	171	8	233	85	63	85	57	590-620
Graine de moutarde											
2011-2012	133	128	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	203	120	47	36	22	790
2013-2014p	138	131	1,17	154	0	190	120	40	30	19	780-810
Graine à canaris											
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580
2012-2013p	136	132	1,14	150	0	167	137	8	22	15	585
2013-2014p	85	79	1,24	98	0	120	105	10	5	4	530-560
Graine de tournesol											
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710
2012-2013p	41	40	2,19	87	27	121	44	60	17	16	635
2013-2014p	30	30	1,82	54	30	101	40	46	15	18	610-640
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2011-2012	2 411	2 355	1,95	4 602	121	6 321	3 779	1 264	1 278		
2012-2013p	3 045	2 989	1,90	5 676	141	7 095	4 955	1 507	633		
2013-2014p	2 749	2 658	2,31	6 152	123	6 908	4 790	1 153	965		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie